Séoul Paris Séoul : Artistes Coréens en France

Roxani-Anastasia Kampasele

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21395>

DOI: 10.4000/critiquedart.21395

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Roxani-Anastasia Kampasele, « Séoul Paris Séoul : Artistes Coréens en France », *Critique d'art* [Online],
All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21395> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21395>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Séoul Paris Séoul : Artistes Coréens en France

Roxani-Anastasia Kampasele

- 1 Accompagnant l'exposition *Séoul Paris Séoul* organisée par le Musée Cernuschi à l'occasion de l'année « France-Corée 2015-2016 », cet ouvrage sert d'introduction aux créations de nombreux artistes coréens qui, depuis les années 1920, mais surtout au cours des années 1950-60, effectuent des séjours en France ou y résident. Beaucoup ont rejoint la scène artistique de Paris, qu'ils soient désireux d'être assimilés aux mouvements occidentaux en vigueur, pour la première génération d'entre eux, ou qu'ils soient, pour les générations suivantes, dans la perspective d'un enrichissement culturel. Trois essais principaux sont accompagnés de sept textes introduisant une vingtaine de biographies d'artistes coréens. L'ensemble donne à voir leur processus de création, menant le lecteur à la découverte de cet univers particulièrement riche.
- 2 Song Misook, professeur émérite d'histoire de l'art à l'université des femmes de Sungshin, présente brièvement le parcours de la modernité artistique en Corée depuis ses débuts, avec l'introduction du style *sōyanghwa* (peinture occidentale), sous l'occupation japonaise, et jusqu'au mouvement de l'Informel coréen de la fin des années 1950 qui fut largement influencé par des mouvements européens de l'après-guerre. Kim Inhye, conservatrice du musée national d'art contemporain de Séoul suit la trace des artistes qui ont marqué l'histoire d'un dialogue passionnant entre les deux aires culturelles. Cela nous donne l'occasion de comprendre dans quelles conditions matérielles, politiques ou sociales ont vécu et créé des artistes aussi différents que Na Hye-Sok (1896-1948), Pai Unsung (1900-1978), Kim Whanki (1913-1974), Lee Ugo (1904-1989) ou encore Rhee Seund Ja (1918-2009) pour n'en mentionner que quelques-uns.
- 3 Mael Bellec, conservateur en charge des collections chinoises et coréennes du musée Cernuschi, anticipe pour sa part les critiques potentielles concernant le regroupement d'artistes par nationalité qui risque de mener à une essentialisation de la création coréenne. En questionnant ce qu'est « faire œuvre coréenne » (p. 93), Mael Bellec soutient finalement qu'« une œuvre s'affirmerait [...] d'autant plus coréenne qu'elle

s'inscrirait dans un contexte étranger » (p. 93). Certains traits distinguent ainsi l'art coréen : choix des matériaux, perception du créateur, réflexions sur la culture d'origine. L'ouvrage échappe aux clichés inhérents à ce genre d'approche critique. Il se positionne de façon claire : comme un regard partagé entre la France et la Corée.